



© LIVING INSIDE

À Hoeilaart (Belgique) Un bungalow dans la forêt

À Hoeilaart, au sud-est de Bruxelles, la maison Kelleveld, construite en 1962 par l'architecte Loze, a été minutieusement restaurée et minimalement transformée par ses nouveaux propriétaires, Stéphanie Willocx et Sébastien Dachy, de la même profession, pour voir leurs deux garçons s'épanouir dans l'espace, la lumière et la nature.

Par Kurt G. Stapelfeldt / Adaptation Guy-Claude Agboton / Photos Mr. Frank

Page de gauche Le couple d'architectes Stéphanie Willocx et Sébastien Dachy en terrasse dans leur jardin conçu par la paysagiste Hélène Mariage. Stéphanie est assise sur un transat vintage chiné dans un marché aux puces. Ci-contre De quel côté qu'on la regarde, la maison se distingue par l'omniprésence de la nature.





À Hoeilaart, près de Bruxelles, ce qui était au départ un bungalow conçu en 1962 par l'architecte Loze fait partie d'un mini-complexe de trois habitations créé pour un groupe de musiciens. Il est plus tard utilisé par une nouvelle propriétaire hollandaise comme une maison de vacances. Celle-ci y ajoute un garage souterrain et effectue de telles modifications qu'elles changent radicalement l'esprit de la construction. Alors que Sébastien et Stéphanie cherchent un logement, la mère de cette dernière voit l'annonce immobilière. Le couple est séduit dès la première visite. Comme l'explique Sébastien, « à l'origine, c'était une petite maison avec une seule chambre. Notre première idée a donc été de transformer le garage à moitié enterré en deux chambres et d'établir une nouvelle connexion, comme un tunnel, qui passe sous terre. Ensuite, nous avons essayé, dans la mesure du possible, de restaurer le projet de départ ».

Cette maison étant conçue pour un artiste sans enfant, l'objectif principal est de la convertir en lieu de vie familial fonctionnel pour ce couple avec deux fils, de 4 et 6 ans. Fidèles au concept original du cottage dans les bois, les architectes sont conquis par son approche minimaliste, qui réduit sa structure au minimum nécessaire pour relier l'intérieur à la forêt environnante. Certains petits éléments « parasites » retirés du jardin, elle retrouve ainsi sa forme d'origine. « Ouverte sur la nature, la bâtisse n'est en fait constituée que de quelques piliers en bois, et le reste est en verre », précise Sébastien. « Le jardin fait vraiment partie du projet, c'est pourquoi nous y avons beaucoup travaillé avec la paysagiste Hélène Mariage », poursuit-il. Ils créent ainsi ce qu'ils appellent un « jardin punk naturaliste ». Des centaines d'espèces endogènes viennent orner jusqu'aux abords de la maison, ce qui l'enfouit littéralement dans la verdure. « Les plantes ayant été choisies exprès, nous avons des fleurs toute l'année,

Ci-dessus Vue du jardin, la maison, aux espaces ouverts pour laisser passer la lumière, s'intègre pleinement à la nature. **Page de droite** Dans la salle à manger, réchauffée d'un poêle à bois ou à pellets (MCZ Group), la table composée d'un piétement récupéré et d'un plateau provenant d'un projet de Stéphanie Willocx. Autour, deux *Alu Chairs* de Muller Van Severen (Valerie Objects), deux sièges en bois réglables *Tripp Trapp* de Peter Opsvik (Stokke) et deux chaises vintage signé Arne Jacobsen (Fritz Hansen). Tapis ? Lustre ?



Ci-contre L'escalier en bois fabriqué par les propriétaires architectes pour qu'il semble provenir de la maison d'origine.
Page de droite Dans la loggia-salon, sur fond de briques immaculées, jouxtant une baie donnant sur la nature, le canapé danois trouvé au marché aux puces a été restauré par Stéphanie Willocx et Sébastien Dachy.
Lampe ?





1/ Les baies vitrées ouvrent la salle à manger sur le jardin. 2/ Dans l'entrée, sous le tableau représentant une aïeule de Sébastien, un délicat banc Art nouveau trouvé dans la maison. 3/ En alcôve dans l'espace bureau, le sofa rose sur mesure contraste avec la chaise vintage de Muller Van Severen. 4/ Gros plan sur le « jardin punk naturaliste » faussement sauvage de la paysagiste Hélène Mariage. Page de droite Dans la cuisine ouverte sur la salle à manger, le plan de travail et les éléments en Inox **IKEA ???** sont naturellement tournés vers la fenêtre.





même en hiver », se réjouit Sébastien. Pour lui, « le jardin et la maison ne constituent qu'un seul projet. C'est merveilleux ».

Le chantier dure seulement six mois, un délai bref au regard du contexte. En effet, le jour de la signature de l'acte de propriété, le pays entre en période de confinement. Le projet se concentre de fait davantage sur la démolition que la construction de nouvelles cloisons intérieures. Au-dessus des murs blancs repeints, les plafonds en lattes de bois sont restaurés à l'identique. Seul le sol en marbre, trop abîmé, est changé, à l'exception d'une petite partie dans le salon. Le choix du couple se porte sur du linoléum gris-vert, agréable mais surtout écologique. Les sols et les plafonds ont été isolés et, la maison ayant une grande part de surface vitrée, ils modernisent aussi les fenêtres et les ouvertures. « Nous avons installé du double vitrage sans changer les cadres en bois. C'était vraiment très rapide », confie Sébastien. Le garage se transforme en chambre pour les garçons, un paradis de 70 m² comme un grand terrain de jeu intérieur où ils peuvent s'ébattre en toute liberté. Leur père anticipe : « Un jour, quand ils seront plus grands et qu'ils ne voudront plus rester ensemble, nous leur construirons deux chambres séparées, mais pour l'instant, ils adorent ça. » La porte du garage est désormais remplacée par quatre baies vitrées qui apportent de la lumière en reliant toujours l'intérieur au jardin. Pour chauffer un si grand espace ouvert, le couple a choisi des poêles à granulés dans les pièces principales. « Nous chauffons le salon et le rez-de-chaussée uniquement au bois. C'est donc une maison zéro carbone, équipée de panneaux solaires sur le toit pour l'électricité », dit Sébastien. Pour lui, « c'est comme une cabane où l'on vit au rythme des saisons, comme autrefois qui, plus qu'un confort moderne, a celui d'un bungalow dans la forêt. Mais nous l'aimons. On a l'impression d'y mener une vie beaucoup plus simple. »



1/ Dans la chambre parentale, une chaise Thonet vintage a été détournée en table d'appoint.
Linge de maison ? 2/ La salle de bains carrelée de vert du sol aux murs (xxx) est, hormis les robinets (Paffoni), composée d'éléments réutilisés ou chinés, de la baignoire au lavabo.